

LA KARRIÈRE®

**DOSSIER
DE PRESSE 2018**



APPELEZ-MOI

LA KARRIÈRE®

Au départ, ce n'était qu'une idée joueuse. Puis un événement artistique qui devint un esprit de liberté. Puis un esprit de liberté qui se transforma en un lieu de création.

La Karrière® est ce lieu

2018 marque un nouveau tournant dans la petite folie de Villars-Fontaine. Après avoir exposé ses concitoyens sur leurs propres murs, « popartisé » les VIP de la région sur de grands panneaux exposés à travers ce petit village de 130 habitants, lâché des artistes dans les vignes et les domaines viticoles, Pierre Lignier et ses administrés se sont portés acquéreurs de leur carrière abandonnée en 2016.

Dans un contexte où les vertus de l'environnement sont exposées à tout-va comme un produit publicitaire, redonner vie à ce site est déjà en soi un acte citoyen révélateur d'engagement et de sincérité. Un acte citoyen dont tout un chacun doit saluer l'ambition autant que l'intérêt, tant il correspond aux aspirations d'un territoire labellisé par l'Unesco. À nous en effet de démontrer que ces carrières ne sont pas de vulgaires « plaies » aux abords des Climats mais, au contraire, l'expression de ces mêmes Climats. *In minéralité veritas.*

De la profondeur de ses 165 millions d'années d'existence, Comblanchien rayonne sur le monde, du

socle de la statue de la Liberté à quelques temples saoudiens en passant par le sol de la basilique Saint-Denis ou le Carlton à Cannes. Son extraction, à Villars-Fontaine, a donné accidentellement naissance au plus fantastique des théâtres naturels de la Bourgogne-Franche-Comté. L'art s'y exprime de toutes les manières, sans limite. En couleurs et sans complexes sur les parois lisses offertes à la créativité de graffeurs internationaux. En son et en espace, c'est désormais une évidence, pour la musique et le théâtre.

Voilà pourquoi, après avoir été cette idée joueuse, puis cet événement artistique, puis cet esprit de liberté, puis ce lieu de création, le projet de Villars-Fontaine est devenu La Karrière® ! Ce mot est à placer au-dessus des autres. Au-dessus de Street on the Roc, qui demeure le festival emblématique de l'aventure, avec une programmation impressionnante en 2018. Au-dessus de tous ces événements qui se profilent à l'horizon artistique du site : festival de chant choral « Chœurs de pierre » en 2018, grandes dégustations, scènes pop et rock, etc.

En mai, La Karrière® a reçu son 25000^e visiteur. Faisons dès à présent le pari que l'année prochaine, la barre des 50000 sera franchie. Plus personne n'osera alors contester la légitimité du site parmi les grands sites bourguignons.

Dominique Bruillot

Document réalisé par **Studio.Mag**, société éditrice de *Bourgogne Magazine*, *Dijon-Beaune Mag*, *Femmes en Bourgogne*, et *Dijon Capitale*, sous la direction de Dominique Bruillot. Avec la collaboration de François-Marie Lapchine pour les textes ; Antony Georgel pour la maquette ; Jean-Luc Petit, Jonas Jacquet, Christophe Remondière, et D.R. pour les photos. Relecture : Alexis Cappellaro. www.lakarriere.fr

LES ARTISANS
DE LA
LA KARRIERE®

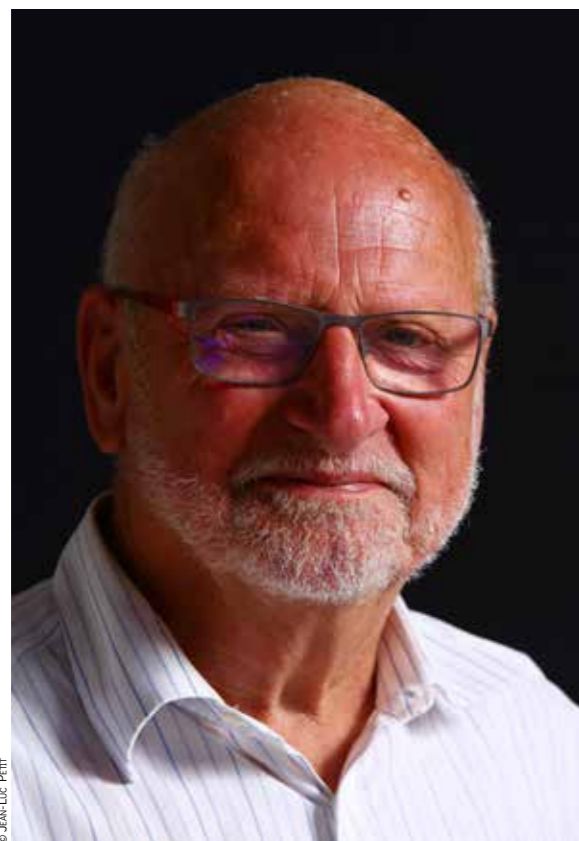
Pierre Lignier

PIERRE BÂTISSEUR

L'imagination est toujours au pouvoir à Villars-Fontaine. Après avoir proposé une longue série d'événements culturels dans sa commune, le maire, Pierre Lignier, grâce au festival Street Art on the Roc, a su faire de l'ancienne carrière de pierre un lieu de création et de spectacle unique et incontournable en Bourgogne-Franche-Comté.

La Carrière

Devenue une friche dangereuse, elle aurait pu disparaître définitivement, remblayée comme toute carrière en fin de vie. Mais d'un avis unanime en 2015, la commune l'a rachetée. « *Il fallait accorder une deuxième vie à celle qui nous a donné la pierre pour bâtir nos villes, nos villages et nos monuments.* »



© Jean-Luc PITT

Pierre Lignier va alors pouvoir profiter d'un incroyable alignement de planètes pour relancer son grand projet : un plan de valorisation du bassin carrier proposé par les Climats de Bourgogne, dont Villars-Fontaine fait partie, et dans le même temps une demande de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) de donner un coup de projecteur sur le street art dans la région.

Sa carrière

Élu maire de la commune en 2014, Pierre Lignier n'a jamais souhaité être un administratif. Fort de son expérience de directeur d'école d'art à Lyon, Valence et Orléans, il va insuffler aux habitants l'envie, chaque été, de proposer des événements dans les rues du village et dans le vignoble alentour. Après le rachat et l'aménagement de la carrière il décide, en 2016, de lancer le festival Street Art on the Roc.

La Karrière

La nouvelle appellation, La Karrière® avec un K majuscule, officialise le lieu et le singularise sur le web. Un jeu de lettres qui a pu plaire à Loïc Mondé, un artiste inspiré par le signe calligraphié, invité du prochain festival. Ils seront huit cette année (voir fiches), la plupart de renommée internationale. 75 artistes ont postulé pour le festival 2018, dont 25 en provenance de l'étranger. « *Dans le milieu street art, Villars-Fontaine commence à être connu. Tous ces artistes ont l'habitude de travailler dans un certain isolement. S'ils viennent ici, ce n'est pas pour l'argent, même s'ils sont correctement indemnisés, mais parce qu'il se retrouvent tous ensemble, et que pendant une semaine, ils vont travailler dans un lieu unique parmi les gens. C'était le but, que les artistes puissent établir un contact avec leur public, et que les spectateurs puissent avoir sous les yeux le spectacle exceptionnel des créateurs en pleine réalisation de leur œuvre.* »

Jean-Luc Rosier

PRÉSIDENT PRODUCTEUR



© D.R.

nouveau président, Jean-Luc Rosier. Un voisin de Morey-Saint-Denis et ami de longue date. Le fondateur, quant à lui, demeure le directeur artistique du festival.

Bourgogne, quand tu nous tiens

C'est par amour que Jean-Luc Rosier, parisien d'origine, va épouser la Bourgogne en devenant le compagnon d'une jeune viticultrice, digne représentante de la sixième génération d'une grande famille de vignerons. Avec un diplôme de cadreur en poche, Jean-Luc sort de la mythique école de Vaugirard à Paris, École de cinéma fondé par Louis Lumière.

Après quelques tournages dans la capitale, il met le cap sur la Suisse où il devient directeur de production avec de grands noms du septième art, Jean-Luc Godard, Alain Tanner et Claude Goretta. Mais dans les années 80 on a besoin de lui sur le domaine. Il interrompt la production de films et retourne faire des études de viticulture pour une autre production, celle du vin.

Il est le nouveau président de l'association Vill'Art, créée en 2011 par Pierre Lignier pour donner une place à l'art en milieu rural. Aujourd'hui chargé de gérer les manifestations de la Karrière®, Jean-Luc Rosier entend bien faire prospérer cet événement culturel insolite, taillé dans la pierre des vins de Bourgogne, et en pleine ascension.

Nouveau bureau

Pierre Lignier a donc choisi de clarifier la situation, ne pouvant plus être à la fois maire de la commune, propriétaire de la carrière et président de l'association. Par souci d'équité, il a décidé de laisser sa place à un nouveau bureau et à un

Une fois la situation rétablie, sa première casquette commence à lui chatouiller la tête, il est très attiré par la télévision. Il se retrouve à Paris, à M6, aux côtés de Laurent Broomhead, animateur et producteur lui aussi. En 1999, il rejoint France Télévisions à Marseille où il produira des émissions comme *Côté Maison* ou bien *Côté Cuisine*, en harmonie avec ses goûts et sa Bourgogne d'adoption.

Aujourd'hui en retraite, il a retrouvé la terre, la vigne et le vin. Maire-adjoint de la commune de Morey-Saint-Denis, membre de la confrérie de Saint-Denis, il a repris le flambeau pour la défense des grands crus de la Côte. Autant d'ardeurs qui vont se cristalliser au sein de l'association Vill'Art et voir s'épanouir sa culture du terroir, son sourire un poil moustachu et son amour des gens.

André Valognes

VILL'ARTISTE MILITANT

Vice-président de l'association Vill'Art, cet ancien cadre de l'industrie pharmaceutique, est engagé dans plusieurs associations qui œuvrent pour l'excellence bourguignonne et les Climats. André Valognes partage aussi une grande partie de son temps avec l'équipe des bénévoles qui ont façonné et animé cet espace hors du temps qu'est La Karrière®.

De la première heure, ou presque

Bien avant l'acquisition de la carrière, André Valognes et Pierre Lignier se connaissaient, agissant déjà sur les fronts de l'association Vill'Art. Beaucoup d'habitants du pays de Vergy ont donné de leur personne lors de ces rendez-vous estivaux où l'art s'exposait dans les rues et dans le vignoble de la côte.

Préparer les événements, accueillir le public, se faire tirer le portrait et le laisser accrocher sur les murs du village : ils ont tout apporté à leur façon et assumé avec le sourire, les expériences qui leur ont été proposées, se prenant à rêver de révéler et animer la plus grande scène de Bourgogne. André Valognes y a cru lui aussi.

Bénévole avant tout, bénévoles partout

L'ancien directeur des ventes de Sanofi a tourné la page professionnelle. Une grande expérience qui lui permet toutefois de canaliser son énergie et son goût du contact pour ce projet qu'il adore.

André se plaît à évoquer les premiers moments, ceux où il a fallu prendre possession du lieu pour lui donner une nouvelle destination : « C'était plutôt rude, mais ils étaient là, les bénévoles, les habitants jeunes et moins jeunes et ceux qui en avaient entendu parler et qui sont restés ensuite. La carrière était envahie par des arbustes, des ronces, des hautes herbes. La façade de pierre, noircie par les micro-algues, a pu être nettoyée



grâce à un aéro-gommage. Gaston est venu avec son tractopelle, Georges avec sa pelleuse, Philippe avec son camion, pour les autres c'était la pelle, la brouette et le balai. Et c'est justement en balayant le fond de la carrière que nous avons découvert une faille qui nous est bien utile, aujourd'hui, pour évacuer les eaux de pluie. Tous étaient mobilisés, ils sentaient bien qu'il allait se passer quelque chose. »

Et depuis ? Tous sont restés fidèles au projet, fiers de voir défiler autant de spectateurs et de visiteurs. À la carrière de Villars-Fontaine, le 13 mai dernier, on comptabilisait la 25 000^e entrée. Alors, André Valognes, l'homme de la Manche qui a épousé une Bourguignonne et participé à ce formidable projet, peut laisser monter en lui le sentiment du travail bien fait, et la conscience de celui qui reste à faire... ●

Cécile Lepers Jobard

CARRIÉRISTE PARTAGEUSE

Son riche passé dans l'événementiel œnotouristique l'a tout naturellement propulsée vers un rôle central de l'organisation de La Karrière®. Cécile Lepers Jobard assiste Pierre Lignier depuis deux ans pour la réalisation du festival Street Art on the Roc, ainsi que la programmation de nombreuses manifestations artistiques au cours de l'année.

Ancienne « châtelaine » devenue « carriériste »

La gestion des projets lui est venue naturellement, à la croisée de sa curiosité et de ses rencontres. Celles avec des professionnels du vin qui l'ont amené aux portes du château de Pommard qu'elle a dirigé huit années durant. Ses initiatives originales et inspirantes ont multiplié le nombre des visiteurs du château.

Mais en 2015, le château change de propriétaire et de directrice générale. Avec ses dons pour la gestion, sa relation aux autres et son petit brin de folie, Cécile se retrouve vite aux côtés de Pierre Lignier, chargée de mettre en place et de piloter le premier festival Street Art on the Roc, dans le

décor XXL de la carrière de Villars-Fontaine.

Tandem de choc

Le duo fonctionne : « Je suis en charge des projets et de l'organisation mais j'aime à dire que je suis carriériste ! Ce lieu, je l'adore. Avec Pierre, nous travaillons en binôme, lui c'est le capitaine, l'imaginatif, celui qui va toujours vers l'avant. Moi je suis la besogneuse qui concrétise les projets grâce à la complicité de notre équipe de bénévoles. De 5 000 festivaliers en 2015 nous sommes passés à 11 250 en 2017, sans compter les 4 600 visiteurs hors festival. Je suis très impressionné par l'ampleur des choses. »

Place aux artistes

Le prochain festival aura lieu du dimanche 19 au dimanche 26 août, huit jours dans ce fascinant écrin de pierre où se relaieront artistes de Street art et sculpteurs la journée, suivis de musiciens, magiciens et comédiens en soirée. « Notre programme avec sa grande diversité s'adresse à tous les âges. Il est conçu pour que chacun sorte de ses sentiers battus et découvre ce qu'il ne connaît pas. Après La Musique des Corps Creux, un orchestre qui décoiffe, le dimanche soir, place à la magie et au cinéma le lendemain, avec le film Avatar projeté directement sur le front de taille. Dans ce lieu à l'acoustique extraordinaire la musique tient une grande place : une évocation de la musique des Pink Floyd, du chant choral, du jazz festif avec Jean-Pierre Bertrand et son Boogie System et le retour de l'orchestre symphonique Dijon-Bourgogne avec ses Suites Espagnoles. L'inauguration et la réception officielle des œuvres des artistes auront lieu le samedi. J'espère voir briller plein d'étoiles dans les yeux des spectateurs. Tous ces spectacles, je suis allée les chercher moi-même et je les ai aimés. Voilà ma motivation. » ●



LA KARRIÈRE® 25 000 ET PLUS DÉJÀ !

La Karrière® c'est le nom que l'on donne désormais au lieu. Un lieu qui attire la foule non seulement à l'occasion des événements qui y sont organisés, mais tout bonnement par la curiosité qu'il suscite. Ainsi, après seulement deux années d'existence, **plus de 25 000 visiteurs** on fait étape devant les murs de Comblanchien sur le territoire de Villars-Fontaine.

Entre 2016 et 2017, le nombre des festivaliers est passé **de 5 000 à 11 250**. Et si l'on ajoute les visiteurs hors festival, on atteint un total de 25 000 curieux et une constante progression de la fréquentation.

Le dimanche 13 mai, le tirage au sort des bulletins déposés à l'entrée a notamment permis de désigner le 25 000^e visiteur de la Karrière®, une visiteuse en l'occurrence, Catherine Perrin. La jeune retraitée vivant en Côte-d'Or, dans le Val de Saône n'est pas venue là tout à fait par hasard : « *Je suis sportive et pratique la gymnastique, la marche à pied et*



le yoga. J'aime jardiner, me promener dans la nature, lire, aller au cinéma et visiter notre beau patrimoine. Une amie ayant assisté au spectacle d'inauguration en 2017 m'a vanté l'intérêt de ce site. De mon côté, j'avais lu de nombreux articles dans la presse régionale et j'étais donc très intriguée et curieuse de le découvrir. La visite était très bien organisée par l'Association Vill'Art avec des explications sur sa création avec l'appui des habitants de Villars-Fontaine.»

Et le lieu en lui-même, que lui évoque-t-il donc ?
« *J'ai été impressionnée par la beauté des fresques, leur taille, leur couleur, toujours en lien avec notre région. La qualité du travail des graphes est exceptionnelle et m'a fait découvrir cet art que je ne connaissais pas. Je pense que ce site unique en Bourgogne n'a pas fini de faire déplacer du monde.»*

Infos pratiques

• **Visites particuliers** : La Karrière® est ouverte, sans rendez-vous.

- Avril, mai et juin : tous les dimanches et jours fériés, de 10 h à 17 h.

- Juillet, août et septembre : du mercredi au dimanche inclus, de 10 h à 17 h.

- Octobre et novembre : tous les dimanches et jours fériés, de 10 h à 17 h.

• **Visites de groupes**, découverte pédagogique et dégustation commentée, voir le formulaire de réservation sur le site.



Loïc Mondé

HOMME DE L'ÊTRE

Cet authentique street-artiste poursuit sa recherche sans se perdre, sans perdre de vue la vitalité du graffiti originel. Il propose, comme une évidence très aboutie, un mur sombre tatoué de lettres puissantes.

Le graffeur nous dépose ses lettres

Né en 1985, Loïc Mondé - alias Démon - fut dès 14 ans l'un de ces jeunes graffeurs toulousains qui pratiquent dans l'illégalité un art libre, ludique, éphémère par essence, transgressif, qui lui donna envie de découvrir les murs d'autres villes autour du monde.

Très vite, une forme d'évolution artistique lui fait installer son œuvre sur des toiles. L'univers du grapheur l'y autorise, avec des couleurs originales



d'une parfaite précision associées à son geste toujours libre, énergique, non prémédité. Des visages de femmes se surimpriment parfois, en toute sensualité, sur cette jungle foisonnante de signes. Ou parfois, ce sont les signes qui se posent sur la peau de ces femmes, en manière de body painting...

Son art séduit, Loïc Mondé ne craint pas les commandes institutionnelles quand elles ont du sens pour lui. Ainsi, en 2017, il décore le TGV L'Océane aux couleurs de sa région l'Occitanie, mais également le McDonald's de sa jeunesse à Toulouse, ou pourquoi pas une péniche en 2018 (en collaboration avec Réso), ou des lieux privés.

Il adore l'événementiel, l'« *event artistique* ». En constante recherche, il concentre son inspiration dans la matière la plus dense possible : le bois, le métal, le béton. Là, ses élégantes calligraphies d'inspiration orientale prennent chair et entrent en résonance avec la lumière et l'ombre, les reliefs. Il travaille le bois (châtaignier et pin), y découpe les signes calligraphiques, ou le brûle, jouant avec les brun-noirs mats ou brillants.

Sa proposition est inspirée du Shou-sugi-ban, une technique japonaise ancestrale qui permettait de protéger les bois de bardage par carbonisation. Le bois devenu imputrescible et inattaquable par les parasites prend traditionnellement l'aspect « *d'écailles de tortue* ». Une belle palette de noirs satinés, veloutés, charbonneux, brillants est obtenue, palette avec laquelle joue subtilement Loïc Mondé.

Lettres massives et légères

Pour le festival, il propose une installation en volumes et effets de matière : des calligraphies monumentales en ciment coulé dans des coffrages, semblant se réfléchir sur une base en bois, et animés d'éléments de graffitis. Ainsi les ombres restituent de la lumière à l'œuvre, et le noir et l'épaisseur n'enlèvent rien à sa grâce. ●

Saïd Dokins

BIENVENIDO MEXICO !

À 35 ans, l'artiste mexicain Saïd Dokins aura imposé son message calligraphié au monde à travers ses œuvres réalisées sur de nombreuses façades de ses métropoles. À l'occasion du festival dans la carrière de Villars-Fontaine, il réalisera une fresque célébrant histoires et traditions de notre territoire.

Le militant

Saïd Dokins vit à Mexico City. C'est en 1990, dans les rues de la ville, qu'il a entrepris ses graffitis et ses interventions. Une créativité axée autour de l'écriture et de la calligraphie. Une passion qu'il a su nourrir en étudiant l'art conceptuel, la relation entre l'écriture, l'art et la philosophie. Une passion pour laquelle il a trouvé un mode d'expression et de partage grâce à des cours de calligraphie traditionnelle, japonaise et occidentale.

L'an dernier, à Munich, il s'est fait remarquer avec *Chalchihuite*, une fresque de plus de 1200 m² peinte sur le mur de la centrale électrique qui fait face au tout nouveau musée d'art urbain et contemporain. Une série de cercles concentriques évoquant à la fois la pierre de jade, symbole préhispanique de protection, et le symbole des conflits armés et de leurs victimes.

Pour Saïd Dokins, dans le contexte européen, le sujet des réfugiés reste très important. Cette peinture est un appel à la diversité, à la flexibilité et à l'ouverture de la société vers une nouvelle époque. Dans le nord-est de l'Australie, sur les murs de Brisbane, l'artiste inscrit sur la pierre le nom et les histoires des personnes rencontrées sur place et prend la défense de la protection des populations autochtones en voie de disparition.

Le précurseur

Avec le photographe Leonardo Luna, dans plusieurs villes des Pays-Bas, il a installé des séries d'Héliographies de Mémoire, sortes d'apparitions



© DR

lumineuses semblant suspendues dans l'espace, évoquant le glissé d'un pinceau virtuel. Après une visite en France, à Paris, à l'Institut culturel pour tester Tilt Brush, un nouveau procédé virtuel, le graffeur Saïd Dokins va rejoindre le festival et s'intéresser aux histoires et aux traditions de notre territoire sous la forme d'une fresque gigantesque. Bienvenuto Mexico ! ●

Nuno Alecrim

VERS UN LANGAGE UNIVERSEL

Toujours inspiré par les symboles primitifs et par la nature, l'artiste portugais Nuno Alecrim est l'un des invités du festival Street Art on the Roc 2018. Minimaliste, monochrome et géométrique, sa fresque monumentale exprimera symboliquement sa perception des Climats de Bourgogne.

Signes premiers

Losanges concentriques, fléchages contradictoires, croisements de longues palmes stylisées, séries d'ondulations en crêtes bordée de formes carrées remplies de lignes ininterrompues d'une écriture illisible... Avec un peu de recul, on perçoit un système organisé, une sorte d'échelle improbable, une énigme de labyrinthe résolue, filet géométrique avec lequel on aimerait grimper pour atteindre le haut de la façade qu'il vient d'envahir.



© D.R.

« Mon histoire est un cycle, commencé avec des graffitis sur les murs, ce qui m'a conduit à étudier le design graphique, pour revenir vers la peinture murale monumentale. J'aime peindre sur un mur, c'est un support différent, avec d'autres dimensions où vous pouvez interagir avec tout un chacun. »

Nature et cultures

« Mon inspiration vient de la nature et d'un contact avec différentes cultures. Le minimalisme, la géométrie, la matière et les motifs sont mes points d'accroche essentiels. »

Sans cesse à la recherche d'un langage universel basé sur les écritures primitives, comme l'écriture pictographique, Alecrim tente de montrer la valeur essentielle de l'image dans la communication et la perception de l'homme. Diplômé en communication graphique, il évolue avec les techniques qu'il a explorées pendant des années : peinture, pochoir, sérigraphie, peinture sur bois et avec des matériaux comme la corde et la laine. En utilisant ces techniques, il a développé des modèles pour le textile, le papier, les tissus et les peintures murales. Ses œuvres, pour la plupart, sont monochromes.

Vivement Villars !

Lors de ses exhibitions, résidences d'artistes, festivals et collaborations à travers le monde, Alecrim a beaucoup entendu ses copains artistes lui parler du festival Street Art on the Roc. Il a tout de suite été fasciné par le lieu et a été heureusement choisi comme artiste invité. Il va s'approprier la roche pour y imprimer son œuvre Le Terroir, son interprétation des Climats de Bourgogne, déclinée en quatre éléments, le climat, le sol, le terroir et la tradition. Il aimerait que son œuvre soit ressentie comme une découverte archéologique, une entaille qui révélerait une nouvelle civilisation dans un des premiers matériaux travaillés par l'homme, la pierre... de Villars. ●

LES SCULPTEURS DE LA LA KARRIÈRE®

Thierry Lauwers

SON COUP DE MAIN

Peinture, sculpture, performance ou encore installation, le prisme artistique de Thierry Lauwers est large et changeant. De retour de Sibérie où il organisait des symposiums et où il a réalisé une œuvre en inox, l'artiste flamand sera à Villars-Fontaine avec son atelier ambulant pour concevoir deux sculptures monumentales sur les hauteurs de la carrière et évoquer le geste solidaire d'un coup de main.

Selon saint Augustin

« *Homo sum, humani nihil humani a me alienum puto* », « *Rien de ce qui est humain ne m'est étranger.* » Ces quelques mots de saint Augustin sont l'une des citations préférées de Thierry Lauwers. Ce qui augure de son ouverture vers les autres, mais pas du côté multiple et complexe du personnage. Il est né à Bruges en Belgique dans les années 50. La sculpture pour lui reste une manière de vivre, même si on ne l'a pas choisie. « *J'ai commencé à l'âge de 8 ans. Mon père et mon grand-père étaient tailleurs de pierre, ils faisaient des tombeaux, des restaurations etc. Très tôt, j'ai commencé à poncer la pierre. Ça doit faire partie de mon ADN. Mais finalement c'est plutôt la sculpture qui te choisit. Car beaucoup commencent, mais peu sont ceux qui vont jusqu'au bout. La sculpture n'est pas une profession, mais plutôt une manière de vivre, de penser, de respirer et si tu veux en faire pour l'argent, ça ne marchera pas. En tout cas pas au début de ta carrière.* »



Artiste commando

Pourtant c'est à Gand que le jeune Thierry va poursuivre des études, celle de l'Académie royale des Beaux-Arts mais aussi, à Brasschaat, celle de l'École d'Artillerie de Campagne. Plus tard, il deviendra légionnaire et sous-officier.

« *Pourquoi l'armée ? Tout simplement parce que j'aime l'aventure, les voyages, l'adrénaline, rien de mieux que les para-commandos pour ça, d'ailleurs j'étais aussi à la Légion, au 2 REP dans les années 70.* » Et si le militaire et l'artiste ont pu partager un bon bout de chemin ensemble, l'artiste a dû attendre un peu pour être reconnu.

Un sacré coup de main

« *Ma première commande officielle je l'ai eu comme la plupart d'entre nous vers l'âge de 50 ans. Pour le moment je suis bien content de mon parcours, et dans la vie et dans l'art. Mais il faut bien réfléchir avant de devenir artiste. On est artiste 7 jours sur 7, 365 jours sur 365, de jour comme de nuit.* » À Villars-Fontaine, cet été, Thierry Lauwers, va installer sur le haut de la carrière, une œuvre plutôt philosophique, composée d'éléments métalliques comme à son habitude, mais pour l'occasion, plutôt inattendus.

« *Mon œuvre a pour titre Le Coup de Main. Un jeune homme aide une jeune femme à grimper la paroi. Déjà la symbolique du geste me plaît, mais le matériau que je vais utiliser ici est rare. Les rondelles de métal que vous verrez proviennent du métro de Bruxelles. Elles ont servi de repère pour guider les malvoyants, pour qu'ils ne tombent pas sur les voies. Elles sont uniques ! Elles brilleront là-haut sur la paroi, une sorte de signal qui nous dit que tout seul dans la vie, on n'y arrive pas. Un artiste par exemple peut être égoïste, mais ça ne veut pas dire pour autant qu'il est égoïste.* » À méditer. ●

Alex Labejof

LA PIERRE ET LE MÉTAL

Un premier coup de ciseau dans le bois... à l'âge de 32 ans Alex Labejof commence à sculpter. Depuis, il ne cesse de créer des œuvres monumentales, assemblages de pierre et de métal, à travers le monde. Au cours du festival, il réalisera un ensemble évoquant l'architecture des monuments cisterciens.

Le geste inné

Une licence d'anglais en poche, des difficultés à trouver un emploi dans l'enseignement, et il aura suffi d'une pièce de bois trouvée sur une table pour que sa vie bascule. Du jour au lendemain,



Alex se met à pratiquer la sculpture. En quelques années, des appels à candidature lui permettront de commencer sa série d'œuvres monumentales. Figuratives au départ, comme ce rassemblement de personnages inspirés de la danse, sa plus grosse commande pour la Suisse, elles glisseront doucement vers l'abstraction. Ensuite, lassé du bois, il choisira la pierre.

Commandes, symposiums et expositions

Depuis 33 ans, Alex Labejof dit Jof, traverse de nombreux pays et réalise directement ses commandes avec la pierre et le métal trouvés sur place. Exemple, au Maroc, il y a quelques mois, où il donne naissance à une sculpture de cinq mètres de haut en hommage à la nature. Le mélange des matériaux, les arrondis, les angles servent de vecteurs à ses intentions : le métissage, la diversité. À Chypre, en Corée du Sud, en France ou ailleurs, Alex fait son bivouac, prend son marteau et son burin et commence à donner forme et vie à l'objet de son désir. Parfois même, il confie ses outils à des passants passionnés ou prend comme compagnons d'un jour quelques élèves de lycées professionnels qui vont y prendre du plaisir et retrouver une certaine fierté.

Du Gers à la Bourgogne

En août prochain, Joff quittera son tout nouvel atelier de Castera Verduzan dans le Gers pour le festival, tout heureux de retrouver un gisement, une pierre de Comblanchien qu'il a souvent travaillée. « *C'est un faux marbre poli, mais pas cristallisé, d'un ton neutre, base idéale pour lancer une interprétation.* » Justement à travers son projet *Héritage*, il entend bien s'inspirer des caractéristiques architecturales des monuments cisterciens, matérialisées par une flèche brillante en métal semblant jaillir d'une voûte médiévale. ●

Serge Moret

LA PIERRE ET RIEN D'AUTRE

Après avoir tutoyé la pierre des plus prestigieuses cathédrales de France, il travaille, dans son atelier de Fontaine-Française, celle de Bourgogne. Le sculpteur, tailleur de pierre, Serge Moret va s'attaquer cet été au front de taille de la carrière de Villars Fontaine. Il va entamer la sculpture d'une rosace de style gothique flamboyant pendant le festival, une réalisation accompagnée par des stagiaires, qui se prolongera tout au long de l'année.

Le déclin

« J'avais sept ans et j'allais comme tous les jours chercher le lait à la ferme. Mais cette fois-là, je suis resté ébahi en voyant un voisin qui taillait des pierres pour refaire son mur. Je suis rentré à la maison et je me suis fait gronder parce que j'avais oublié le lait. Mais moi, j'avais rencontré ma vocation. »

À treize ans, Serge entre en formation au lycée des Marcs d'Or de Dijon. Titulaire d'un CAP et du brevet professionnel Monuments Historiques, il travaillera pendant dix-sept ans sur les plus beaux monuments classés, dans toute la France. Des cathédrales, des églises et des châteaux comme à Paris : Notre-

Dame, la Madeleine, Saint-Paul, Saint-Louis, mais aussi la cathédrale de Chartres et, plus près de chez nous, le château de Chailly-sur-Armançon. Tympan, rosaces, chapiteaux, sculptures de saints, d'anges ou de démons, il redonne forme aux figures du passé. Depuis Serge Moret a créé sa propre entreprise à Fontaine-Française. Avec son équipe, il sculpte dans la pierre escaliers, cheminées, crédences, fontaines, voûtes et rosaces.

Retour à la source

« C'est une rencontre, celle de Gérard Bouillot, vigneron à Villars-Fontaine, en stage dans mon atelier, qui va m'amener à découvrir la fameuse carrière. C'était grandiose, j'étais frappé d'humilité et de respect. » Pendant le festival il va créer une rosace de cinq mètres de haut, taillée directement dans le front de taille de la carrière. « Le plus contraignant techniquement, c'est la densité de la pierre, elle est beaucoup plus dure que le marbre. Autre difficulté, réaliser une sculpture beaucoup plus grande que le modèle de base. Monté sur mon échafaudage, il me faudra réaliser cinq pétales identiques et symétriques. Je suis infiniment admiratif des artistes de street art que j'ai vu travailler dans le dernier festival. Ils peuvent, pratiquement sans aucun repère, perchés sur leur élévateur, réaliser des œuvres si justes et d'une grande finesse. Je compte d'ailleurs, une fois mon œuvre terminée, faire appel à eux pour qu'ils remplissent le vide habituellement dédié aux vitraux avec leurs peintures. »

Serge Moret sera donc présent pendant tout le festival et même les mois suivants pour achever son œuvre accompagné de stagiaires. Peut-être aura-t-il le renfort de sa fille, Sophie, titulaire d'un BTS audiovisuel et technicienne pour des feuilletons sur TF1. Elle qui, à 24 ans, a décidé de tourner la page, de suivre une formation au lycée des Marcs d'Or, comme son père, afin de devenir sculpteur... comme son père. ●



Pierre-Alix Nicolet

LA POÉTIQUE DU VISUEL

Bons baisers d'Italie

Mais le marbre de Ladoix ne semblera pas avoir assouvi tous les désirs et la curiosité du jeune tailleur de pierre. Il va vouloir se rendre là où il est pur et sans veines, de structure saccharoïde et plus facile à découper, le nec plus ultra, à Carrare en Italie. « Après ma formation j'ai réalisé un stage aux ateliers Nicoli à Carrare, qui accueillent de nombreux artistes, sculpteurs et architectes du monde entier. Je me suis immédiatement senti à ma place dans ce berceau de la sculpture. Plus tard, je me suis inscrit à l'académie des Beaux-Arts. »

Ces multiples formations vont le mener vers une réflexion et une ouverture nouvelle. « Ma recherche à travers la sculpture est un dialogue dans lequel je porte la matérialité des images, des passions qui me remplissent. Ce langage visuel est une poésie qui me permet de me modeler moi-même, c'est à travers cet angle que j'aime à porter mon art. »

La voûte matrice

Pour la thématique du troisième festival autour du 900^e anniversaire de l'abbaye de Fontenay, Pierre-Alix Nicolet va concevoir son œuvre en deux parties : une forme d'arc brisé de deux mètres cinquante de haut, gravée dans la roche, de laquelle vont surgir des silhouettes humaines, tentant difficilement de s'en extraire. « J'ai choisi l'arc brisé venu d'Orient au XI^e siècle puis adapté comme innovation architecturale cistercienne, comme un pont entre nos deux cultures. Cette œuvre est une invitation, à travers ces figures qui tentent de s'en extraire, au dépouillement de soi. Je suis très enthousiaste pour le festival Street Art on the Roc, le thème de cette année est tout de suite entré en cohérence avec ma recherche personnelle. » ●



© DR.

Apprenti à Ladoix-Serrigny, l'artiste bourguignon Pierre-Alix Nicolet a poursuivi son apprentissage de tailleur de pierre à Carrare en Italie. À Villars-Fontaine, il va façonner une série de figures humaines semblant s'extraire d'une voûte cistercienne gravée sur le front de taille. Prometteur.

« J'ai débuté comme tailleur de pierre à Ladoix-Serrigny, pour l'entreprise La Pierre Taillée. Cette formation à un métier artisanal a profondément teinté ma façon de créer. La rigueur, l'éthique et l'admiration de mes prédécesseurs sont des qualités qui sont, à mon sens, importantes pour une recherche artistique honnête. »

Xuefeng Chen

SON JARDIN EXTRA-IMAGINAIRE

Retour de la délicieuse artiste-plasticienne Xuefeng Chen sur le festival. Après avoir fait le show l'an dernier en emplâtrant complètement des dizaines de spectateurs, elle revient cette année avec un projet longue durée (2018-2020), la réalisation d'un vaste jardin imaginaire implanté tout autour de la carrière.

Racines

« J'ai vécu toute mon enfance dans un village du Yunnan, au sud-ouest de la Chine, à la frontière

avec le Tibet, au cœur d'une population qui perpétue les coutumes basées sur le culte de la nature. Un lieu chamanique où toutes les créations ont un esprit. » Pourtant, comme les esprits, après des études aux Beaux-Arts chinois, Xuefeng prendra son envol vers l'Allemagne et la France par goût du voyage et de la découverte. Diplômée de l'école supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg, en 2006, aujourd'hui, elle vit et travaille à Lyon. Elle s'inspire de l'équilibre et de l'harmonie entre ses deux cultures.

De sa mère, elle a retrouvé la finesse de la broderie qui l'accompagnait dans sa jeunesse, et de son pays, la magie, le goût des autres et de la nature dans son ensemble. De Miro et de Picasso, qu'elle souhaitait tant découvrir, elle garde les formes et les couleurs. « Les couleurs vives sont très présentes dans mon travail et broder c'est devenu pour moi comme écrire dans un journal intime. » La broderie, le papier découpé, le textile et la sculpture sont devenus les supports de son expression.

Bourgeons

Bô, Jardin Imaginaire (Bô, signifiant arbre puissant en chinois) est l'appellation du nouveau projet qu'elle va installer en juin dans la carrière de Villars-Fontaine. Un rêve qu'elle portait depuis dix ans. Pierre Lignier, le directeur artistique, va lui permettre de lui donner vie. Il s'agit de la réalisation et de la mise en place d'une vingtaine de sculptures, toutes en couleur, d'une hauteur de deux à dix mètres. Baleine, poisson, personnages oniriques, colline sacrée ouvriront leurs petites portes pour être visités. Inspirés du Palais Idéal du Facteur Cheval et du parc Tarot en Italie, ces fleurs et ces plantes un peu particulières nous ferons goûter aux origines de la vie. Nourri de la minéralité de la terre de Bourgogne, ce jardin imaginaire devrait donc très vite porter ses fruits. La Carrière® en prend le pari. ●



© CHRISTOPHE RAMONDIERE

STREET ART ON THE ROC, LE FESTIVAL





Street Art on the Roc #3 du 19 au 26 août 2018

Programmation 2018

Découvertes, diversité, qualité, convivialité

Dimanche 19 août • 10 h - 19 h

Puces de l'Image

Expo-vente ouverte aux artistes peintres, sculpteurs, photographes, graphistes, illustrateurs, etc.

Concert (18h). **Musique des Corps Creux** de Montbard

Entrée 2 € à régler sur place, gratuit pour les enfants



Lundi 20 août • 20 h 30

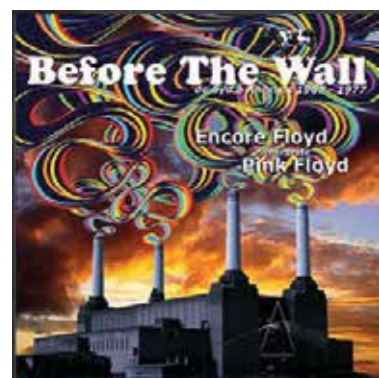
Cinéma de plein air

Projection du film *Avatar* de James Cameron.

1^{er} partie de soirée, pour attendre la nuit, avec le magicien **Anaël**: « *Docteur Anaël et Mister Corantin* », meilleur spectacle magique jeune public en 2014. Un spectacle fantastique où se mêlent magie, ventriloquie, mime et humour.

Tarif soirée : 6 € / + 8 ans : 2 € / Gratuit - 8 ans





Mardi 21 août • 20 h 30

Concert rock

Mieux qu'un hommage, **Encore Floyd** colle au plus près du groupe mythique. Le collectif franco-anglais né en 2004 utilise même des instruments et techniques vintage pour reconstituer l'ambiance années 70. Un moment magique de musique, d'effets lumières... une immersion totale dans l'univers floydien !

Tarif soirée : 18€ / Ados 2€ / Gratuit - 12 ans

Mercredi 22 août • 20 h 30

Chœurs de pierre

Soirée dédiée à la voix

3 ensembles, 3 répertoires, 3 styles :

Les Ambrosiniens (chants grégoriens),

Allegria (chants du monde)

Singall (gospel)

Tarif : 15€ / Ados : 2€ / Gratuit - 12 ans



Judi 23 août • 20 h 30

Théâtre

Une soirée placée sous le signe de la comédie avec un grand classique de Feydeau, « **Mais n'ête promène donc pas toute nue** », interprété avec brio par la troupe **Flamboyance Scène**.

Et pour une meilleure immersion dans l'époque de l'auteur, 1^{re} partie avec la chansonnière Monique Bechereau, accompagnée de son orgue de barbarie.

Tarif soirée : 15€ / Ados 2€ / Gratuit - 12 ans

Vendredi 24 août • 20 h 30

Concert jazz

Plébiscité en 2017, **Jean-Pierre Bertrand** revient pour une nouvelle soirée jazz boogie, avec un répertoire enrichi. Danseurs et danseuses sont les bienvenus !

Tarif soirée : 18€ / Ados 2€ / Gratuit - 12 ans





© CHRISTOPHE BUVONÈRE

Samedi 25 août • 20 h 00

Inauguration

Soirée en plusieurs temps

Accueil tonitruant par Pouloucoutac

Concert salsa Cuba Libre

Féeries de feu par la compagnie Manda Lights

Tarif soirée : 5 € / Ados 2 € / Gratuit - 12 ans

Dimanche 26 août • 20 h 30

Concert symphonique - Orchestre Dijon-Bourgogne

Danses espagnoles

Trois danses espagnoles d'Enrique Granados ; Concerto d'Aranjuez pour guitare de Joaquín Rodrigo, Habanera d'Emmanuel Chabrier, et Carmen, suites pour orchestre n°1 & n°2 de Georges Bizet.

Direction d'orchestre : Gergely Madaras. Guitare : Thibaut Garcia.

Tarif : 18 € / Ados : 2 € / Gratuit - 12 ans

Pour les spectacles, ouverture du site à 19 h

Buvette et restauration sur place

Placement libre

Réservation et billetterie sur

www.lakarriere.fr

Fnac Dijon, Carrefour Beaune

- Pass 3 concerts (Encore Floyd, Jean-Pierre Bertrand (Boogie System) et Orchestre Dijon-Bourgogne) : 45 €

- Pass semaine (6 spectacles) : 70 €

- Adhérents Vill'Art : -3 € par spectacle

Tarifs indiqués hors coût prestataire location spectacle

LA KARRIÈRE® NOUVEAUX HORIZONS

Floriane Cottet

ORCHESTRE EN MARCHÉ



à l'Université de musique de Vienne, en Autriche, où elle obtiendra un Master en management. Sa passion pour la musique, elle l'installe et la partage au sein du Conseil européen de la musique et de la Fédération européenne des orchestres de jeunes. Après trois années de violon soliste au Verbier Festival Orchestra en Suisse, elle en deviendra la directrice. « *Il arrive un moment où, si on n'est pas au top du top du rôle de soliste, on risque de se ralentir. Alors, par curiosité et par envie, j'ai choisi le côté obscur, de ne plus être sous les projecteurs, de pouvoir vraiment connaître les musiciens et mettre en place des projets. Être créative.* »

La « machine ODB »

C'est donc avec enthousiasme que Floriane Cottet arrive à Dijon pour piloter cette « grosse machine ». L'Orchestre Dijon-Bourgogne est une association qui emploie 4 salariés et 45 musiciens permanents. Beaucoup d'entre eux enseignent au Conservatoire de Dijon, un rôle pédagogique qui leur permet de participer à de nombreuses animations dans les écoles, dans les quartiers et même au centre hospitalier. Symphonique, lyrique, orchestre de chambre ou quatuor, l'ODB est à géométrie variable et se produit à travers toute la région.

Villars, suites espagnoles

« *C'est intéressant d'essayer de nouvelles choses et de pouvoir sortir du cadre. Quand j'ai été contactée pour le festival l'an dernier, j'ai sauté sur l'occasion. Cela redéfinit notre image souvent réduite à un auditoire élitiste et urbain.* » Ce fut en 2017 le choix des cuivres : cinquante musiciens et trente choristes célébrant Bizet, Gounod, Fauré et Ravel, devant plus de mille personnes. Cette année l'ODB revient pour la soirée de clôture, le dimanche 26 août, avec les cordes, un concert symphonique de suites espagnoles sous la direction de Gegerly Madaras. Vamos ! ●

Version cuivres en 2017, version cordes cette année... l'ODB (Orchestre Dijon-Bourgogne), sera de retour pour donner un concert symphonique qui clôturera le festival, façon musique espagnole. À sa tête depuis deux ans, une musicienne passionnée par la musique et ses interprètes : Floriane Cottet.

Soliste, puis directrice

« *Jusqu'à l'âge de 19 ans, c'était école la journée et violon le soir. Une évidence lorsque le père enseigne la musique, la mère joue du violon et le petit frère du violoncelle.* »

Fille d'une famille de musiciens, diplômée violoniste soliste par la Haute école de musique de Genève, Floriane Cottet poursuit sa formation

SAVIEZ-VOUS QUE...

Vergy est un pays pas comme les autres...



Aubert de Villaine

Sur les hauteurs de Curtil-Vergy, le spectacle sculptural d'une vieille abbaye remaniée et entretenue dans son jus enseigne que l'histoire locale est intimement associée à l'Histoire avec un grand « H ». C'est ici que, sous la bienveillance des sires de Vergy, une communauté de moines bénédictins en route vers l'ouest est restée avec ses reliques de Vivientus, alias saint Vivant, pour impulser le fabuleux destin du Cloux des Cinq Journaux.

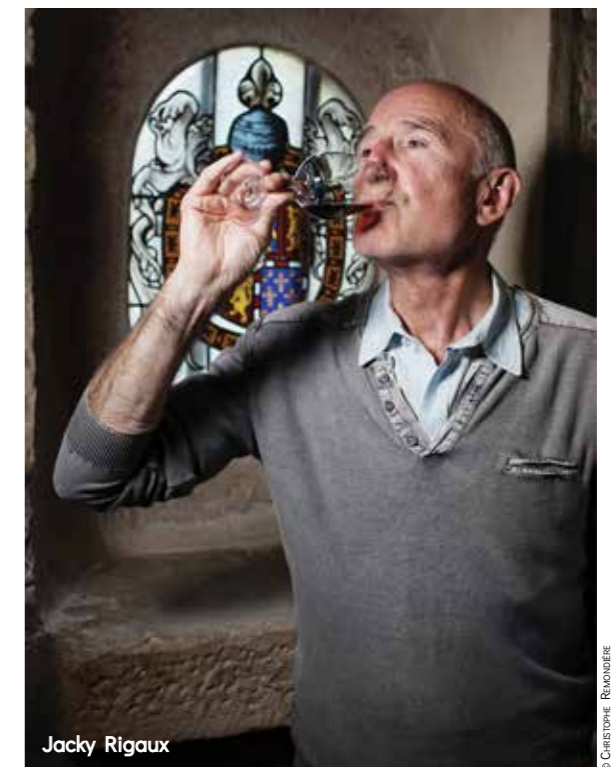
Ce petit terroir par la surface (un « cloux » désigne alors un clos et le « journal » une surface de 3 ou 4 ares), sera plus tard connu sous les noms de Romanée-Conti et Romanée-Saint-Vivant, rien que ça.

Villars-Fontaine appartient au pays des sires de Vergy. On comprend mieux alors pourquoi Aubert de Villaine, copropriétaire du Domaine de

la Romanée Conti, celui par qui aussi les Climats de Bourgogne ont accédé à la reconnaissance universelle, est autant attaché à La Karrière®.

Le vin coule dans La Karrière®

De toute évidence, la minéralité fait le lien entre le vin et la carrière de Villars-Fontaine. Sans la pierre, le dégustateur resterait de marbre face aux crus du terroir. Dès les premières gorgées de la vie artistique du lieu, Jacky Rigaux et Cyrille Tota l'ont fait partager à leur façon. Pour le premier des deux, chantre de l'approche géo-sensorielle et de la mémoire du vigneron mythique que fut Henri Mayer, La Karrière® a très vite été le théâtre d'une autre façon de déguster. Le second, qui fut disciple du premier en son temps, a quant à lui développé le concept fascinant de l'Etoffe des terroirs.



Jacky Rigaux



Cyrille Tota

© CHRISTOPHE RAMONDIÈRE

Grâce à une palette d'étoffes (soie, taffetas, satin...), savamment mise au point par des méthodes scientifiques et empiriques, il propose une découverte bluffante du « toucher de bouche ». Cela sera mis en perspective en août, dans le cadre du festival, grâce à des visites passionnantes de La Karrière®, qui permettront de confronter les sensations du vin au toucher et aux œuvres des artistes de Vill'Art.

Le vin coulera encore à flots aussi en 2019, avec l'organisation de plusieurs événements à ciel ouvert, dont une rencontre amicale entre des grands vins de Californie et de Bourgogne, voire un rassemblement de vins des carrières. Mais chut, chaque chose en son temps...

Le chant des pierres

Le 22 août, ce sera une sorte d'avant-première. Les Ambrosiniens, Allegria et Singall viendront chanter les mérites acoustiques de La Karrière®. Grégorien, mondial ou gospel : l'art du chant est universel et particulièrement bienvenu dans le théâtre naturel de Villars-Fontaine. Une avant-première car, en juin 2019, sur plusieurs jours, la première édition du festival Chœurs de Pierre rendra hommage à l'une des régions françaises parmi les plus riches dans le domaine choral.

Les belles maîtrises d'Autun et de Dijon, par exemple, incarnent cette évidence. Autun, notamment, qui accueille désormais les célèbres Petits chanteurs à la Croix de bois.

L'année prochaine, dans des styles et des approches très différents, les voix les plus talentueuses s'élèveront pour célébrer non seulement le chant dans ce qu'il a de plus pur et de plus exigeant, mais aussi pour donner à la côte viticole, l'événement choral qu'elle mérite. Rendez-vous en 2019.

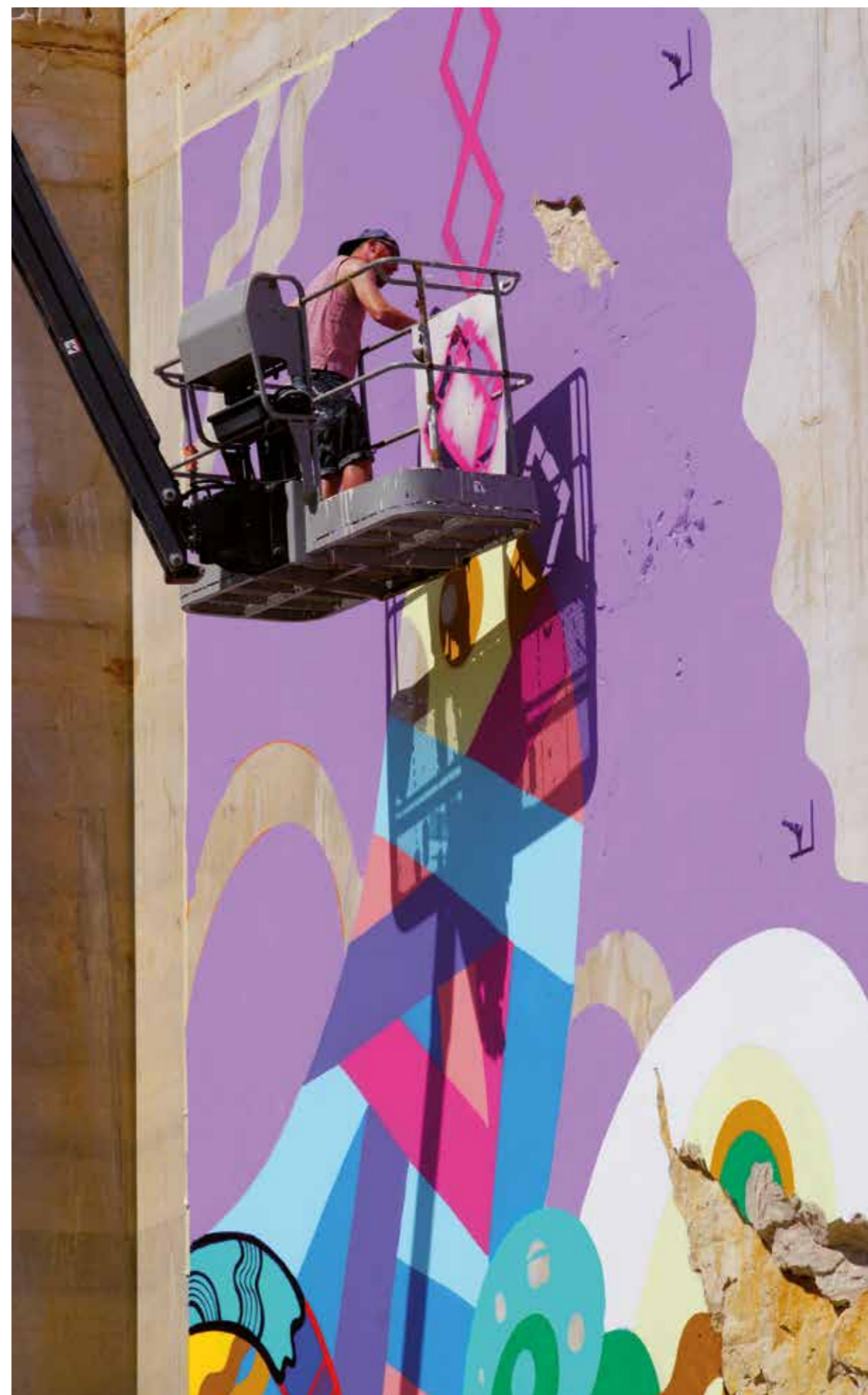
Notre ami Khobz

Il est venu un peu par hasard sur les terres de Vill'Art, il y a trois ans, pour faire ce qu'il savait faire de mieux : l'artiste. Ses pochoirs et son humour parfois acéré étaient à l'image de sa plume qu'il avait su garder de son passé de journaliste-éditorialiste. Khobz, alias Pascal Barrant, aura marqué à jamais de ses pochoirs et de sa personnalité attachante le destin de La Karrière®. Le crabe, qu'il n'avait pas prévu dans ses illustrations pourtant si piquantes, l'a pris au dépourvu, l'emportant loin de notre vie terrestre à un âge où il reste tellement de choses à faire. Presque naturellement, alors que son histoire d'amour avec le festival est finalement assez récente, ses cendres se mêlent désormais éternellement à la poussière de Comblanchien, écrivant le chapitre d'une histoire d'amour fusionnelle entre le terroir et l'homme au pochoir. Comme ça, il est toujours parmi nous, silencieux, contemplatif... même s'il n'en pense pas moins ! ●



Pascal Barrant alias « Khobz »

© JACQUES PERRI



© Christophe Ramondière

LA KARRIÈRE®

RD35 - 21700 Villars-Fontaine

Association Vill'Art

Association Loi 1901 reconnue d'intérêt général

Enregistrée à la Sous-préfecture de Beaune, n°W211001500

SIRET 533 276 00017

15 rue François Rodier

21700 Villars-Fontaine

www.lakarriere.fr

 StreetArtontheRoc

 laKarriere

Contacts

Pierre Lignier

pierre@lakarriere.fr

06.99.54.45.91

Cécile Lepers Jobard

cecile@lakarriere.fr

06.45.87.96.87